

Vendredi 1<sup>er</sup> mai – 3<sup>e</sup> vendredi du temps pascal

Chers amis

Chers frères et sœurs

Nous sommes aujourd'hui le 1<sup>er</sup> mai. Pour les habitants de la Haute-Doller, il y a la tradition de se rendre à Houppach pour l'ouverture de la saison du pèlerinage et nous aurions dû nous retrouver à 17h30 dans la chapelle pour la messe. Ceux qui suivent la vidéo postée sur Facebook voient que je ne leur parle pas depuis le presbytère, mais que je suis en ornements liturgiques et que je leur parle dans le cadre d'une homélie. La messe sera dite à vos intentions mais aussi pour une future maman. Je suis assisté du diacre et d'Adrien. Bien entendu, nous gardons les distances requises.

Dans le cadre de notre préparation spirituelle à la fête de la Pentecôte, je voudrais m'arrêter avec vous sur une petite phrase du Livre des Actes des Apôtres, où il est question de la place de la Vierge Marie, au sein de la petite communauté naissante : « **Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus** » (Actes 1, 14). Depuis que nous cheminons ensemble, nous savons que Jésus avait annoncé la venue de l'Esprit Saint de son vivant. Alors pourquoi implorer dans la prière ce qui a déjà été promis ?

La prière de Jésus lors de son baptême au Jourdain montre qu'il est indispensable de prier pour recevoir de façon opportune « **le don qui vient d'en haut** » (Cf Jacques 1, 17). La communauté des apôtres et des premiers disciples devait se préparer à recevoir précisément ce don qui vient d'en haut : l'Esprit Saint, Lui qui fait débiter la mission de l'Eglise du Christ sur terre.

Les Actes des Apôtres soulignent qu'il s'agissait d'une prière unanime : « **d'un même cœur** ». Ce détail indique qu'une transformation significative a eu lieu dans le cœur des apôtres, parmi lesquels il y avait auparavant quelques différends et même quelques rivalités (cf. Mc 9, 34 ; Lc 9, 46 ; 22, 24). Le fait que les apôtres prient « **d'un même cœur** » est le signe que la prière sacerdotale de Jésus avait porté des fruits. Dans cette prière, Jésus avait demandé l'unité : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi* » (Jean 17, 21 et 23).

En outre, la prière de la communauté des apôtres et des disciples est persévérante : « *Ils étaient **assidus à la prière*** ». Ce ne fut pas une prière d'exaltation momentanée.

Le mot grec utilisé par l'auteur des actes des Apôtres indique une assiduité patiente, en un certain sens, même obstinée, qui inclut un sacrifice et un dépassement des difficultés. Ce fut donc la prière de l'engagement le plus complet non seulement du cœur, mais aussi de la volonté. Les apôtres étaient conscients de la tâche qui les attendait.

Cette prière est déjà un fruit de l'action intérieure de l'Esprit saint. Car c'est lui qui **sollicite la prière** et qui **aide à être assidu à la prière**. Souvenez-vous de Jésus après son baptême : les évangiles soulignent que « ***l'Esprit saint le pousse*** » (Mc 1, 12) et qu'il « ***fut conduit par l'Esprit*** à travers le désert » (Lc 4, 1).

Ainsi, l'Esprit saint œuvrait déjà dans les apôtres, dans l'intimité de la prière, afin que le jour de la Pentecôte, ils soient prêts à recevoir ce don grand et « décisif », au moyen duquel la vie de l'Eglise du Christ sur la terre devait commencer définitivement.

Au sein du groupe réuni au cénacle, il y a des femmes. C'est en quelque sorte, la suite logique ou la continuation du comportement de Jésus lui-même, tels que les évangiles nous le montrent. Parmi ces femmes, disciples, collaboratrices et bienfaitrices, il y a : « *Marie, appelée Madeleine, Jeanne, femme de Kouza, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les servaient en prenant sur leurs ressources* » (Luc 8, 1-3).

On en déduit que les femmes à l'égal des hommes sont appelées à participer au Règne de Dieu que Jésus annonçait et que dès le début, l'Eglise est une communauté aussi bien d'apôtres que de disciple, tant hommes que femmes.

Luc note aussi la présence de Marie « **la mère de Jésus** ». Son intention est précise : il souhaite montrer qu'au moment de l'Annonciation, Marie avait expérimenté la venue de l'Esprit saint (Luc 1, 35) : ainsi Jésus est venu dans le monde en rapport étroit avec Marie dont il est le fils selon la chair. De la même façon, au Cénacle, Marie se trouve dans la communauté des disciples pour préparer une nouvelle venue de l'Esprit Saint et une nouvelle naissance : la naissance de l'Eglise.

La communauté apostolique avait besoin de la présence de Marie et de cette assiduité à la prière avec elle. Dans cette prière avec Marie, on entrevoit sa médiation particulière. On peut dire que le regard que Marie a posé sur l'Eglise a commencé au Cénacle et continue donc aujourd'hui encore.

Sur le blog et les deux pages Facebook, vous trouverez une petite vidéo réalisée par Agnès avec des voix d'enfants et de catéchistes. Elle dure 9 mn. C'est la récitation de la première dizaine du chapelet pour nous aider les uns et les autres à être nous aussi, **persévérant dans la prière** et **unis d'un même cœur** en famille autour de notre maman du ciel. Que Marie nous aide les uns et les autres à demander la grâce d'une nouvelle Pentecôte en notre cœur et dans le monde.

Vierge Marie, nous te remercions pour ta présence jour après jour, qui attire l'Esprit-Saint en nos cœurs, car comme l'a dit St Louis Marie Grignon de Monfort : « **quand l'Esprit-Saint voit Marie dans un cœur il s'y précipite !** » Vierge Marie, Notre Dame de Houppach, merci pour ta tendresse, ta bonté et tes bénédictions.